

on nous transmettait un échantillon, causait de grands dégâts aux céréales du sud de l'Alberta. Un correspondant prétendait avoir perdu 320 acres de blé avant le 21 juin. En mai et en juin 1912, un très grand champ fut détruit dans la partie de l'Alberta que l'on appelle le «district des terres de Lethbridge». On évalua, après un examen soigneux, la partie du grain détruit à 33 pour cent de la superficie totale. M. W. H. Fairfield, sur le pont de la station expérimentale de Lethbridge, après avoir visité lui-même les districts infestés, calcula que de 30 à 35 mille acres de grain avaient été détruits. Les récoltes principalement détruites étaient le blé d'automne et le blé de printemps, l'avoine, l'orge, le lin, la luzerne et les betteraves. Les jeunes vers gris ne paraissent se nourrir à la surface que pendant quelques jours après qu'ils sont sortis des œufs. En 1912, nous avons reçu à Ottawa, le 10 mai, des larves qui avaient été ramassées à Lethbridge le 6 mai. Elles mesuraient de un demi-pouce à un pouce de longueur. Quelques-unes de ces larves étaient entièrement développées le 28 mai, et elles s'enfoncèrent dans le sol pour se transformer en chrysalides à cette époque; elles restèrent dans le sol jusqu'au 18 juin; ce jour-là on trouva la première chrysalide. Le papillon sortit de cette chrysalide le 19 juillet; d'autres sortirent plus tard. La dernière sortit le 21 août. En 1913, M. E. H. Strickland, chargé du laboratoire entomologique de Lethbridge, Alta., qui étudie cet insecte et les moyens de le détruire trouva la première chrysalide le 11 juillet. Vers la mi-août tous les spécimens s'étaient transformés en chrysalides dans le champ. La forme de la chrysalide varie de 28 à 34 jours. Vers la fin d'août et la première moitié de septembre, les papillons avaient commencé à voler. La même année, j'ai visité le sud de l'Alberta et j'ai trouvé un assez grand nombre de vers gris dans des champs de blé de printemps, de blé d'automne et d'avoine. Le 6 mai, il y avait de 3 à 11 larves par pied enraciné dans certains champs et elles mesuraient, à cette date, de un quart à un demi-pouce de longueur. En deux occasions, M. Strickland trouva des œufs dans le sol pour la première fois le 17 septembre; il en compta 77. La plupart de ces œufs étaient collés les uns aux autres, en groupes de 2 à 18. Il trouva, le 3 décembre, un autre groupe de trois œufs dans la terre gelée. Ces œufs éclosent dans un laboratoire chauffé et nous élevâmes des papillons adultes. Dans des conditions normales, ces œufs n'auraient sans doute pas éclos avant le printemps suivant.

VERS GRIS PEU CONNUS.

Outre les vers gris que l'on vient de mentionner, il y en a plusieurs autres qui se rencontrent dans les provinces de l'ouest et qui, en certaines années, causent des dégâts considérables parmi certaines récoltes.

Dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta les chenilles du *Chorizagrotis auxiliaris* Grt., *C. introfrens* Grt., et du *C. agrestis* Grt., ont attaqué toutes sortes de plantes succulentes. En Colombie-Britannique les chenilles de l'*Euxoa excellens* Grt., ont, à plusieurs reprises, paru en très grands nombres dans les jardins maraîchers et celles du *Dargida procinctus* Grt. ont également attaqué les récoltes en d'autres provinces. Au Manitoba les larves de l'*Euxoa personata* Morr. et du *Feltia venerabilis* Wlk. ont détruit des plantes dans les jardins potagers et en 1911 cette dernière espèce a attaqué également l'avoine. Dans la même province le ver gris de l'*Euxoa declarata* Wlk. a paru parfois en nombres destructeurs; en une année (1893) un champ de trente acres de blé a été complètement dévasté. Les légumes, l'avoine et l'orge ont été également attaqués.